

Rien de bien méchant? L'arrière-boutique politique des podcasts de *true crime* : le cas Lionel Camy

Le genre du *true crime*, s'il est loin d'être neuf, a connu un renouveau important à l'ère du numérique. Ces dernières années, plusieurs podcasteurs et autres Youtubeurs se sont en effet spécialisés dans la narration d'affaires criminelles authentiques au point que l'on peut désormais parler d'un véritable écosystème. Si ces productions ont été analysées par les experts en communication et ont (notamment) donné lieu à plusieurs études de réception, les dimensions politiques du phénomène n'ont en revanche pas encore été disséquées. Pourtant, nous arguons que ces productions sont de potentielles portes d'entrée vers des discours marginaux extrêmement divers mais aux implications politiques bien réelles.

Pour appuyer notre propos, nous examinerons les productions du Youtubeur français Lionel Camy et tâcherons de mettre en lumière les discours politiques qu'elles charrient. Spécialisé dans les disparitions mystérieuses, il a gagné en visibilité sur YouTube à partir de 2017, lors de plusieurs interventions sur Nuréa TV, une chaîne consacrée à l'étrange connue pour ses discours ésotériques et pseudo-scientifiques. Depuis, il poste surtout sur sa chaîne personnelle qui, en janvier 2023, comptait un peu moins de 150 000 abonnés. La plupart de ses vidéos sont factuelles et se basent sur des sources qu'il qualifie lui-même de *mainstream*. Néanmoins, il verse par intermittence dans des discours alternatifs, à la lisière entre le paranormal et l'occulte, que ce soit dans le choix de ses sujets (l'abduction supposée de Travis Walton par un OVNI, par exemple) ou dans certaines hypothèses qu'il formule pour expliquer une disparition mystérieuse. A ces occasions, il lui arrive de critiquer la rationalité des « sociétés occidentales », d'invoquer la pensée de Rudolf Steiner (père de l'anthroposophie) pour justifier sa croyance en l'existence du « petit peuple » ou encore de discourir sur l'existence potentielle d'anges gardiens ou d'extraterrestres.

Ces propos sont représentatifs d'une dynamique bien connue des spécialistes des contre-cultures. Aussi marginales que puissent être les productions de Lionel Camy, elles s'inscrivent dans un discours contestataire plus vaste et hétéroclite qui remet frontalement en question « la tendance du rationalisme issu des Lumières »¹. L'étude politique de ce discours est donc fondamentale, « les marges (étant) des laboratoires politiques et sociaux qui participent aux évolutions de nos sociétés ultramodernes. »² A ce titre, cette chaîne n'est qu'une chambre d'écho parmi tant d'autres. En outre, le fait que ce type de récits soient véhiculés dans des vidéos portant sur des sujets aussi populaire que le *true crime* (et donc aux antipodes de ses digressions) est peut-être révélateur d'un changement plus global. Le *mainstream* tendant à progressivement intégrer le marginal, l'examen de ces discours alternatifs permet de cerner les ingrédients des grands récits de demain, entre rejet de la modernité et relativisme épistémologique.

¹ FRANCOIS Stéphane, *Le rejet de l'Occident : réflexions sur l'ésotérisme, le complotisme et le refus de la société libérale*, Paris : Edition Dervy, 2020, p. 36.

² Ibidem.